

## Texte 2

Qu'est-ce que la beauté ?

Sandro ferme les yeux pour mieux penser.

Si c'était un parfum, ce serait celui des roses de son jardin, pâles, sauvages, délicates. Une pluie de roses, voilà qui serait beau. Mais si c'était un chant, sûrement, ce serait le murmure des arbres... Quand leurs feuilles miroitent en petites vagues et lancent dans le paysage des paillettes de soleil. Ou ce pourrait être une caresse. Celle des vagues et leurs baisers de sel.

Sandro se rappelle ses étés d'enfant chez sa grand-mère, quand avec ses trois frères il allait pêcher des perles.

## Texte 3

-Tu y es presque ! Tu y es presque !

Ses frères toujours l'encourageaient, mais Sandro n'y arrivait jamais. Il fallait remplir grand ses poumons, nager tout au fond, et prendre vite la perle avant que l'huître ne se referme.

Combien de fois s'était-il fait pincer les doigts !

Et interdiction de crier, il aurait pu y rester ! Oui, pour Sandro, la beauté avait longtemps eu l'aspect d'une petite bille nacrée.

## Texte 4 et 5

Et puis une fois, sur le rivage, il avait rencontré la belle Simonetta. Ses dents étaient de nacre, son rire doux comme une vague et ses fossettes avaient le velouté du sel. Ce jour-là, il n'y avait plus de « presque » qui tenait :

Il devait y arriver. Sandro plongeait. Elle était là, au bout de ses doigts...

Un centimètre, à peine... Voilà !

Il courut sur la plage l'offrir à la jeune fille. Elle lui sourit, à lui, et Sandro se sentit immensément riche.

Tout l'été, il continua à plonger.

Et perle après perle, il lui offrit son amour en collier.

Ils avaient échangé quelques baisers salés, une vague promesse de bague...

La beauté, en ce temps-là, l'attendait tous les jours sur la plage.

Mais le rêve s'était arrêté là.